

# DES cinés la VIE!

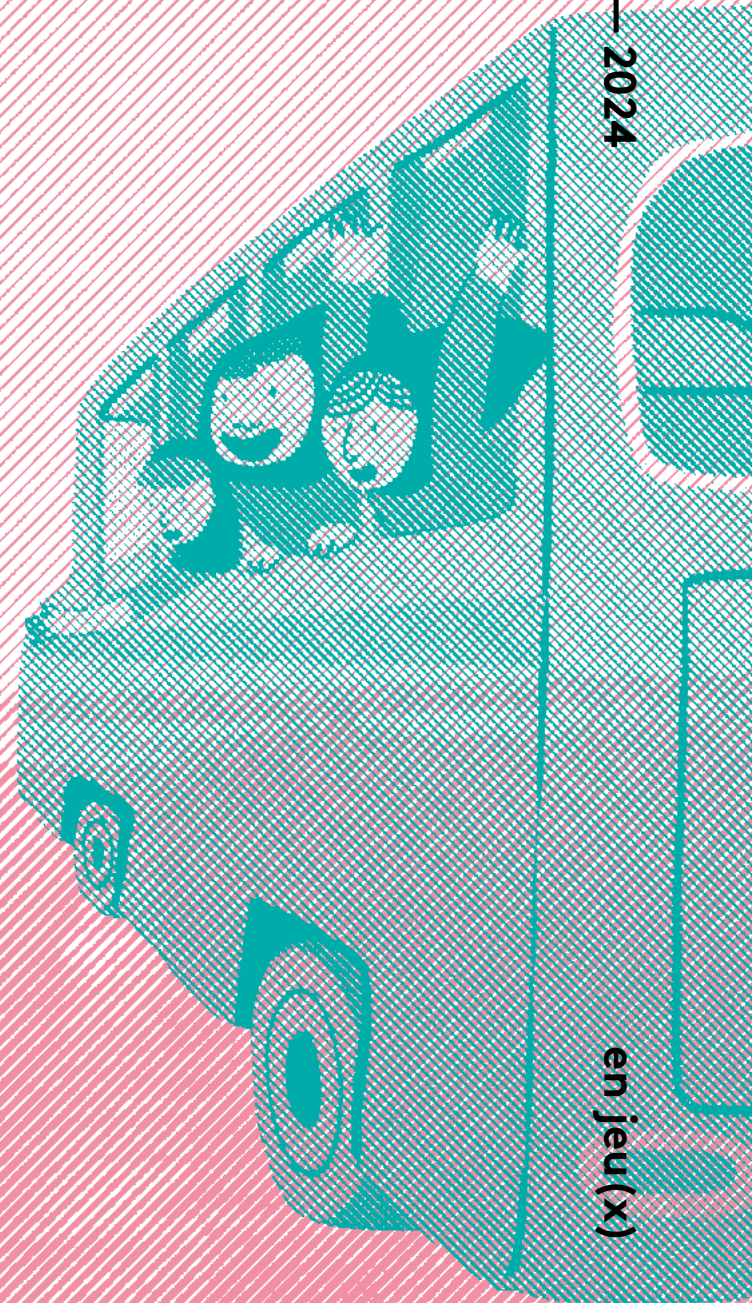
regardez, débattiez,  
votez, créez,  
filmez, partagez!

RENCONTRES ATOUR  
DE 12 COURTS MÉTRAGES

LIVRET  
PÉDAGOGIQUE

2023 — 2024

en jeu(x)





## SOMMAIRE

p. 4

Fonctionnement  
de l'opération

p. 6

Calendrier  
de l'opération

p. 7

La thématique : *En jeu(x)*

p. 8

La sélection  
des courts métrages

p.9

Les fiches outils

p. 11 – 34

Les fiches des films

p. 35

Lexique

## à vous / nous de jouer !

La fin d'année a été riche en émotions, puisque le jeudi 22 juin à la Cinémathèque française, ce n'est pas un, mais deux films de la sélection *Des cinés, la vie!* qui ont été primés ! Les 710 jeunes de la Protection Judiciaire de la Jeunesse ayant participé à l'opération ont choisi de récompenser Enricka MH ainsi que Laurianne Escaffre et Yvonnick Muller pour leurs films respectifs : *Dorlis* et *Pile Poil!* Était également présente Emmanuelle Bercot, actrice et réalisatrice engagée, qui avait généreusement accepté d'être la marraine de cette 17<sup>e</sup> édition.

Nous avons hâte de découvrir les surprises que nous réserve cette nouvelle année. Dès octobre, vous pourrez relever tous les défis que l'année olympique peut insuffler avec la nouvelle thématique de *Des cinés, la vie! : En jeu(x)* ! Notre enjeu à nous est bien de vous accompagner au mieux pour que les jeunes puissent visionner des courts métrages, débattre, rencontrer des professionnel·les, pratiquer... Pour cela, vous pouvez compter sur les journées de lancement, l'ensemble des partenaires et sur les ressources que vous trouverez sur notre site et dans le livret.

Mais *Des cinés, la vie!* ne peut pas se faire sans vous, sans les jeunes et les équipes qui les suivent dans leur découverte cinématographique. Faites entendre vos voix lors des échanges et en votant ; et pourquoi pas intégrer le jury de la prochaine sélection des courts métrages ? Créez, si vous le souhaitez, les trophées pour l'équipe primée, inspirez-vous des œuvres et de la thématique pour produire votre propre film. Les ateliers sont l'occasion de se mettre en jeu, de se dépasser, se réinventer, découvrir de nouveaux horizons. Au printemps prochain, pour construire ensemble, créer du lien, dialoguer, partager vos idées et vos réalisations, prenez part aux journées de valorisation, instants forts grâce au soutien de nos partenaires, à votre enthousiasme et votre engagement.

Prêt·es pour cette nouvelle année ? 3, 2, 1... jouons !

Bien à vous,

**Patrick Facchinetti**

Délégué général de L'Archipel des Lucioles

# fonctionnement de l'opération

## L'OPÉRATION

*Des cinés, la vie!*, opération nationale lancée en 2006, est organisée depuis 2018 par l'association L'Archipel des Lucioles (ex-Passeurs d'images) et soutenue au niveau national par le ministère de la Justice – Direction de la Protection judiciaire de la jeunesse (DPJJ), le ministère de la Culture Délégation générale à la transmission, aux territoires et à la démocratie culturelle (DG2TDC) et le Centre national du cinéma et de l'image animée (CNC). Elle fait partie du catalogue des manifestations nationales de la PJJ et son portage est confié à la Direction interrégionale de la PJJ en Île-de-France et Outre-mer (DIR-PJJ IDFOM).

Le partenariat au niveau national avec L'Agence du court métrage et la Cinémathèque française, ainsi que l'implication au niveau régional, départemental ou local des services déconcentrés du ministère de la Culture et de la Justice, du dispositif Passeurs d'images, des Pôles régionaux d'éducation aux images et des « relais DCLV » rendent possible le déploiement de l'opération sur tout le territoire dans les meilleures conditions. Les partenariats avec des salles de cinéma, des associations et des organismes spécialisé-es dans le domaine du cinéma et de l'éducation aux images sont l'occasion de multiplier les rencontres et les découvertes avec les œuvres et les artistes.

Une sélection de 12 courts métrages sera visionnée et analysée par les jeunes, accompagné-es par leurs éducateur-rices et des professionnel-les du cinéma. Les jeunes voteront ensuite pour l'attribution du prix *Des cinés, la vie!*. Le prix sera remis au-à la réalisateur-riche du film lauréat au cours d'une cérémonie prévue au printemps 2024 à la Cinémathèque française, à Paris.

## LES INITIATIVES AUTOUR DE L'IMAGE DANS LE CADRE DE L'OPÉRATION

De nombreux services éducatifs ont déjà mis en œuvre des modules d'initiation au cinéma ou à la vidéo et des projets d'éducation aux images. L'opération *Des cinés, la vie!* se situe dans le prolongement de ces initiatives et veut également faciliter l'accès à des rencontres avec des réalisateur-riche et autres professionnel-les, à des ateliers de pratique, parcours de cinéma, etc... aux services qui souhaitent aller plus loin dans ce domaine. (Voir ci-dessous « Les accompagnateur-trices de l'opération »)

Les services qui réalisent des films « d'atelier » sont encouragés à les communiquer aux contacts de l'opération pour sa valorisation. Il est néanmoins important de tenir compte du respect du droit à l'image des jeunes jeunes participant-es pris-es en charge par la PJJ, notamment dans le cadre de mesures relevant du pénal.

## L'OPÉRATION VISE À LA FOIS DES OBJECTIFS D'ÉDUCATION À L'IMAGE ET D'ÉDUCATION À LA CITOYENNETÉ :

- permettre l'échange, la discussion argumentée, le débat entre les jeunes spectateur-trices et avec leurs encadrant-es, autour du thème abordé et/ou de la forme choisie par le-la réalisateur-riche.
- responsabiliser et valoriser les jeunes à travers le vote individuel, qui est le reflet des goûts des jeunes, mais qui doit également les conduire à « penser » le film, à en comprendre les principaux aspects, à dépasser le simple spectacle pour appréhender le sens de l'œuvre.
- sensibiliser à l'approche critique d'un art auquel les jeunes prise-s en charge sont souvent déjà familier-ères.
- élargir, le cas échéant, leurs connaissances sur le cinéma, ses techniques, ses courants... La contribution de professionnel-les du cinéma et de la culture pourra alors utilement être recherchée.
- encourager les services éducatifs à échanger sur le rapport que les adolescent-es entretiennent avec le cinéma, et l'image de manière plus générale.

## LES PUBLICS DE L'OPÉRATION

**Peuvent participer à l'opération *Des cinés, la vie!* l'ensemble des mineur-es et jeunes majeur-es sous protection judiciaire pris-es en charge au sein de tous les services de la PJJ, sans limite de nombre au sein d'une même structure ou d'un même établissement :**

- **Les services et les établissements du secteur public de la Protection judiciaire de la jeunesse et du secteur associatif habilité :**
  - Les services territoriaux éducatifs de milieu ouvert
  - Les services territoriaux éducatifs d'insertion
  - Les établissements de placement éducatif, les centres éducatifs fermés, les centres éducatifs renforcés
  - Les services éducatifs intervenant dans les quartiers des mineur-es en maison d'arrêt et les services éducatifs des Établissements pénitentiaires pour mineurs
- **Les dispositifs – relais fondés sur le partenariat PJJ – Éducation nationale**
- **Les jeunes dans le cadre de dispositifs relevant de la prévention spécialisée, des missions locales et des classes relais.**

## LES RÉFÉREN-TES AU SEIN DES STRUCTURES

*Des cinés, la vie!* est mis en place au sein des structures par un ou plusieurs référent-es désigné-es parmi le personnel en lien avec les jeunes (éducateur-trices, psychologues, enseignant-es, assistant-es sociaux...). Ils-elles organisent les projections des films, accompagnent les débats et activités, rassemblent les votes des jeunes, encadrent, le cas échéant, la participation à la remise de prix et établissent la fiche d'évaluation. Lors de l'inscription, il est très important de communiquer des coordonnées (téléphone, mail) valides et consultées pour une bonne transmission de l'information.

## LES ACCOMPAGNATEUR-TRICES DE L'OPÉRATION

### Les conseiller-ères techniques de la PJJ

Relaient les informations et l'organisation pratique, suit et évalue l'opération sur le territoire pour communiquer auprès de la DIR IDFOM qui transmet à l'administration centrale).

### Les conseiller-ères cinéma-audiovisuel ou culture/ justice des DRAC

Communiquent sur le territoire et facilite la mise en place de l'opération et des projets pédagogiques

### Les coordinations régionales Passeurs d'images et les pôles régionaux d'éducation à l'image

Interlocuteur-rices privilégié-es. Certaines coordinations planifient des formations, des séances, des projets, des rencontres et/ou des ateliers.

### Les professionnel-les de l'image

Peuvent participer à l'organisation de projections, à l'animation de débats ou d'activités autour de la sélection annuelle.

### Les « Relais DCLV »

Structures culturelles, cinématographiques ou audiovisuelles (MJC, médiathèques, associations, salles de cinéma, etc.)  
Peuvent organiser des projections, favoriser les rencontres et créer du lien à l'échelle locale.

Pour obtenir la liste des contacts des coordinations Passeurs d'images, rendez-vous sur notre site internet [www.passeursdimages.fr](http://www.passeursdimages.fr)

## LES PROJECTIONS ET LES DROITS DE DIFFUSION

La fréquence et les conditions de projection sont définies en fonction des possibilités de chaque structure. Une préférence est néanmoins donnée au visionnage en groupe suivi d'une discussion. Les projections peuvent être organisées dans les structures ou idéalement, selon les partenariats mis en place localement, dans d'autres lieux équipés de salles de projection (salles de cinéma, médiathèques, etc.) Les référent-es sont libres de choisir l'ordre de diffusion des films et leur agencement au sein des séances, mais les 12 courts métrages doivent être proposés aux jeunes. Plusieurs structures ou unités peuvent se regrouper afin d'organiser des séances de visionnage et de débats en commun. Il est néanmoins indispensable, en vue de l'établissement du bilan de l'opération, que chacune de ces structures ou unités s'inscrive individuellement à l'opération.

Le DVD *Des cinés, la vie!* peut être utilisé pour des diffusions institutionnelles (y compris secteur associatif et classes relais) non commerciales, gratuites, dans le cadre de l'opération *Des Cinés, La vie!*, auprès des publics PJJ et du dispositif Passeurs d'images. Toute projection publique commerciale, duplication partielle ou totale de ce support est interdite. Dans le cas où des séances non commerciales venaient à être organisées avec la participation d'un public autre que celui mentionné ci-dessous, il serait alors nécessaire d'en informer les organisateur-rices de l'opération et de s'acquitter d'éventuels droits de diffusion des films prévus au programme, en prenant attache auprès de L'Agence du court métrage.



## L'ORGANISATION DES VOTES

Les votant·es sont l'ensemble des mineur·es et jeunes majeur·es accueilli·es dans les structures inscrites, quel que soit leur cadre de prise en charge, et qui auront eu la possibilité de visionner l'ensemble du corpus. Chaque jeune peut voter pour un seul film (1 jeune = 1 voix). Les votes individuels recueillis au sein de chaque structure seront pris en compte dans la mesure où l'ensemble de la sélection des 12 films a été proposée aux jeunes. Ce vote s'effectue via un formulaire en ligne. Pour garder trace de la parole des jeunes, des maquettes de bulletins de votes sont téléchargeables sur la page internet de l'opération.

Dans le cas où certain·es jeunes n'auraient pu visionner la totalité des films tout en ayant participé à certains des débats, il demeure important qu'ils·elles puissent également exprimer un choix et en expliquer les raisons. Leur vote sera adressé avec les autres et l'opportunité de leur prise en compte sera évaluée notamment en fonction de l'ensemble des résultats.

## LE TROPHÉE, LA REMISE DE PRIX ET LES ACTIVITÉS AUTOUR DU CINÉMA ET DE L'IMAGE

Le prix *Des cinés, la vie!* est attribué, sous la forme d'un trophée, au·à la réalisateur·rice dont le film a reçu le plus de voix. Ce trophée, réalisé au sein d'une des structures participant à l'opération, doit faire l'objet de l'envoi d'un projet le plus détaillé possible (dimensions, poids, matériaux utilisés) avant le 12 février 2024. Les journées de valorisation, pendant lesquelles les adolescent·es peuvent participer à des activités autour du cinéma et de l'image, des projections, des rencontres avec les réalisateur·rices du film primé et des autres films de la sélection, auront lieu au printemps 2024 à Paris. Les jeunes participant·es remettent le prix *Des cinés, la vie!* au cours d'une cérémonie prévue à la Cinémathèque française. Les productions audiovisuelles des jeunes seront également diffusées lors de ces journées.

## INSCRIPTIONS ET LOGISTIQUE

Les inscriptions à l'opération, aux journées de lancement, aux activités et à la remise de prix doivent être envoyées par la voie hiérarchique pour tous les services PJJ. Toutes les structures participantes doivent également s'inscrire auprès de l'association L'Archipel des lucioles (ex-Passeurs d'images), via un formulaire en ligne qui leur sera communiqué pour chacune de ces inscriptions. Les journées de valorisation sont gratuites pour les jeunes et leurs encadrant·es, dans la limite des places disponibles. Les frais de transport, d'hébergement, et une partie des frais de restauration sont à la charge des services.

Il est fortement recommandé aux référent·es au sein des structures d'anticiper la prise en charge de ces frais.

## L'ÉVALUATION

Une évaluation de l'opération est réalisée en fin de projet.

Il est indispensable pour la bonne rédaction de ce bilan que chaque structure inscrite ayant mis en place l'opération, même si non finalisée par les votes, remplisse la fiche d'évaluation proposée.

## MODE D'EMPLOI

1

Les jeunes voient les 12 courts métrages dans leur service ou en salle de cinéma, débattent et échangent autour des œuvres. Des ateliers autour de l'audiovisuel peuvent être mis en place et donner lieu à des productions (films, photographies, podcasts, etc.)

2

Ils·elles votent personnellement pour un film en argumentant leur choix (1 jeune = 1 voix). Le film qui remporte le plus de voix à l'échelle nationale recevra le prix DCLV sous la forme d'un trophée\* réalisé par une des structures participantes.

3

Deux journées de valorisation ont lieu en Île-de-France au printemps. Outre leur participation à la remise de prix et la présentation de leurs productions à la Cinémathèque française, les jeunes découvrent des lieux culturels, rencontrent des artistes et des œuvres et participent, grâce à nos partenaires, à des ateliers de pratique gratuits (Parcours images).

\* Un cahier des charges prévu à cet effet est disponible sur notre site.

# CALENDRIER de l'opération

Tout changement  
sera communiqué  
par mail aux structures  
inscrites et publié  
sur notre site  
[passeursimages.fr](http://passeursimages.fr)

## 2023

### JUILLET

Ouverture des inscriptions  
pour les journées de lancement  
et pour la manifestation,  
envoi des candidatures pour participer  
au comité de sélection 2023-2024

### 15

### SEPTEMBRE

Clôture des inscriptions  
pour les journées de lancement

### 2 ET 6

### OCTOBRE

Journées de lancement à Paris,  
au CNC (Paris 75014)

### 3

### OCTOBRE

Matinée – découverte d'un atelier  
du Parcours image au CNC,  
en présence de l'équipe de la Direction  
du patrimoine cinématographique

## 2024

### JANVIER

Ouverture des inscriptions  
aux journées de valorisation à Paris

### 1<sup>ER</sup>

### MARS

Date limite pour l'envoi des votes  
et évaluations, pour l'envoi des  
réalisations audiovisuelles des jeunes  
pour projection à la Cinémathèque  
et pour la présentation des projets  
des trophées

### 27 ET 28

### MARS

Journées de valorisation à Paris



## la thématique : en jeu (x)



Alors que s'organisent les prochains Jeux Olympiques d'été de Paris, athlètes et sponsors défendent des valeurs positives et fédératrices telles que l'effort et la prise de risque. La vogue du discours sur le développement personnel n'est d'ailleurs pas insensible à cette glorification du dépassement de soi : sur les réseaux sociaux ou en librairie, il n'est question que de libérer « son potentiel » et se défaire de pensées « limitantes » pour atteindre ses objectifs les plus fous. Mais derrière cette quête de la performance ne se cache-t-il pas des desseins et des parcours de vie bien plus complexes ? À travers une sélection de douze courts métrages tous réalisés entre 2014 et 2022, de genres et de techniques variés (animation, documentaire, comédie, drame, etc.), il sera avant tout question de parcours individuels où la volonté d'affirmer son identité et ses désirs vient se heurter à un monde souvent trop étriqué. La lutte contre les stéréotypes, il en est question dans *La Naissance d'un guerrier* et dans *A.O.C.*, tandis que *Haut les cœurs* et *Les Liaisons foireuses* rappellent combien la peur d'être jugé pèse sur nos choix. Si la nécessité de s'extraire de son milieu peut conduire à prendre tous les risques (*#Boza*, *Beach Flags* ou *Le Bout de la piste*), la quête d'absolu ou de liberté peut aussi adopter un souffle poétique (*L'Air de rien*, *Sur les mains*, *Ville éternelle*), quitte à rester sur une suspension mélancolique (*À trois*) ou délicieusement absurde (*Au revoir Jérôme!*).

**Clément Graminiès**

Rédacteur des pages pédagogiques et intervenant cinéma

# la sélection des courts métrages

Les films *Des cinés, la vie!* sont choisis par un comité de sélection constitué de représentant·es des institutions partenaires, de professionnel·les de la PJJ et du SAH, de la culture ou du cinéma impliqués dans l'opération au niveau national, régional ou local, en fonction de critères d'accessibilité, de qualité et de diversité, à partir d'une pré-sélection réalisée par L'Agence du court métrage, partenaire national de l'opération.

Cette année encore, des jeunes pourront également se joindre à ce comité. Les référent·es et les jeunes qui souhaiteraient participer au comité de sélection 2024-2025, doivent transmettre leur candidature à la DIR PJJ IDF-OM pour désignation, avant janvier 2025.

La sélection sur le thème *En jeu(x)* n'existerait pas sans elles-eux :

**Ahmed**

Participant à la manifestation nationale – UEMO Lafayette approche Systémique

**Jean-Baptiste Bolitt**

Éducateur – UEMO Lafayette approche Systémique

**Emmanuelle Edern**

Éducatrice – UEMO Mérignac

**Stéphanie Guiot**

Conseillère technique – DIR PJJ Île de France et Outre-Mer

**Charlotte Grondin**

Chargée de mission Culture/Justice, réfugiés et migrants – Sous-direction de la participation à la vie culturelle – DG2TDC

**Claudie Le Bissonnais**

Déléguée régionale Passeurs d'images Île de France – ACRIF

**Pierre Mariotti**

Étudiant Master Didactique de l'image – Sorbonne Nouvelle

**Sabine Roguet**

Chargée de mission développement des publics et oeuvres peu diffusées – CNC

**Helga Rougeron**

Chargée des politiques interministérielles et partenariales Culture et manifestations nationales – DPJJ/SDMPJE/K3

**Malika Zairi**

Réalisatrice et fondatrice du International Children Care Film Festival

Merci pour les échanges  
et les débats qui ont  
mené à cette belle  
programmation



# LES FILMS de la sélection



## #BOZA

Séverine Sajous et  
Anna Surinyach



## AU REVOIR JÉRÔME!

Chloé Farr, Gabrielle Selnet  
et Adam Sillard



## LA NAISSANCE D'UN GUERRIER

Gino Pitarch



## LES LIAISONS FOIREUSES

Chloé Alliez et Violette Delvoye



## A TROIS

Claudia Bottino



## BEACH FLAGS

Sarah Saidan



## L'AIR DE RIEN

Gabriel Hénot Lefèvre



## SUR LES MAINS

Audrey Espinasse et Sami Lorentz



## A.O.C.

Samy Sidali



## HAUT LES CŒURS

Adrian Moyse Dullin



## LE BOUT DE LA PISTE

Sophie Thouvenin



## VILLE ÉTERNELLE

Garance Kim

# les films passerelles

Les films passerelles permettent d'explorer une thématique, un genre ou un motif cinématographique, en questionnant leurs points communs ou leurs différences de traitement, et peuvent ainsi faire l'objet d'une programmation groupée.

## LE POIDS DU REGARD DE L'AUTRE

A.O.C. + Haut les cœurs + Les Liaisons foireuses

## FUIR SON PAYS PAR TOUS LES MOYENS

#Boza + Beach Flags + Le Bout de la piste

## LE CORPS À L'ÉPREUVE DE L'EFFORT

Beach Flags + Le Bout de la piste + Sur les mains

## TOUT RECOMMENCER AILLEURS

L'Air de rien + Au revoir Jérôme! + Ville éternelle

## AFFIRMER SON IDENTITÉ ET SA SINGULARITÉ

A.O.C. + #Boza + La Naissance d'un guerrier

## DE LA DIFFICULTÉ D'AIMER

À trois + Au revoir Jérôme! + Haut les cœurs + Les Liaisons foireuses

Les informations surlignées en rose te permettent d'accéder à des liens. Il suffit de cliquer dessus.



Les mots en bleu renvoient au lexique en page 35

Vous trouverez ci-après les fiches outils pour chaque film destinées à préparer les rencontres avec les jeunes.



# #BOZA

Documentaire – Espagne/France – 17 min – 2020

Réalisation et scénario Anna Surinyach, Séverine Sajous

Musique Chris Blakey

Mot d'origine contestée et à la signification incertaine, «boza» est utilisé par ceux qui tentent de franchir la Méditerranée pour l'Europe. #boza supprime tous les filtres, devenant un selfie collectif sur la migration.

## FAIRE COHABITER DEUX RÉGIMES D'IMAGES

Ce court métrage documentaire s'articule autour de deux régimes d'images : celles que ces hommes et femmes venus d'Afrique ont eux-mêmes filmées à l'aide de leurs téléphones portables et celles où ces derniers se confient face caméra sur les épreuves traversées ou les objectifs à atteindre.

Par ce dispositif, c'est une parole personnelle qui est entendue : ainsi, on ne nous donne plus à voir une masse informe d'individus affublés de l'étiquette « migrants ».

Avec ce film, les deux réalisatrices se posent en relai et en soutien d'une démarche qui, pour ces exilés, vise à se réappropriier l'espace médiatique où, pour la première fois, c'est leur récit qui est placé au centre.

Par le biais d'un montage alterné, le film fait cohabiter cette multitude de bouts d'histoires pour que puissent aussi exister en creux toutes celles et ceux qui n'ont pas eu la possibilité de pouvoir témoigner.

### LE SAVAIS-TU ?

D'après l'ONU, ce sont plus de 2500 migrants qui ont péri en 2022 en tentant de traverser la Méditerranée. Ce chiffre ne tient pas compte de ceux qui meurent avant même d'atteindre les côtes, en traversant par exemple le désert du Sahara où ils sont exposés à l'hostilité du climat et aux violences.

# Portraits de migrants  
# Exil  
# Traversée de la Méditerranée  
# Réseaux sociaux

Mamadou



## arrêt sur image

### Quel effet produit l'ouverture du film par une image amateur d'une traversée en mer ?

La mer à perte de vue et le son saturé du vent rappellent combien l'environnement est hostile et la traversée dangereuse. L'absence de stabilité du **cadre** et la qualité dégradée de l'image renforcent l'idée que la personne qui filme est dans une situation d'extrême vulnérabilité.

### Quel contraste s'opère avec certaines photos ou vidéos publiées sur les réseaux sociaux ?

À l'opposé de ces images brutes qui trahissent la dure réalité du voyage vers l'Europe, certaines photos ou vidéos abusent de filtres ou de lumières avantageuses dans l'espoir d'amener un peu de beauté et de couleurs là où la vie au quotidien s'avère pourtant bien difficile.

### Pourquoi certain(e)s se photographient ou se filment devant les monuments européens ?

En associant leur visage à des lieux qui peuvent symboliser l'Eldorado européen dans l'esprit de bon nombre d'Africains, ces hommes et ces femmes parviennent à convaincre leurs proches que leur exil est un succès même s'ils ou elles admettent qu'il faut parfois tricher ou s'efforcer de sourire.



## ailleurs

### HISTOIRE

Autrefois consacré à la glorification de la colonisation, le Palais de la Porte-Dorée (Paris 12<sup>e</sup>) est devenu en 2007 le Musée de l'histoire de l'immigration. C'est aujourd'hui le seul musée national entièrement dédié à l'histoire de l'immigration en France. L'objectif est d'y faire cohabiter des regards historiques, anthropologiques et artistiques.

### BANDE DESSINÉE

Réalisant qu'il sait finalement peu de choses sur les « migrants », Fabien Toulmé, auteur de BD, décide de raconter l'histoire de l'un d'entre eux. *L'Odyssée d'Hakim* nous livre, en 3 tomes, le témoignage bouleversant d'un jeune Syrien qui a dû tout quitter pour fuir la guerre. Un récit en images, accessible aux ados, pour mieux comprendre la réalité des migrants qui traversent la Méditerranée.

### COIN PHILO

Dans le film, le mot « boza » n'est pas défini de la même manière selon les intervenants : certains expliquent qu'il matérialise la liberté, le risque, la traversée, la victoire, etc. Pourquoi, selon vous, ce mot revêt autant de définitions ?

En quoi ces courts portraits donnent-ils à voir une image éloignée des caricatures que l'on peut faire dans les médias ou dans le débat politique des hommes et des femmes qui tentent de traverser la Méditerranée au péril de leur vie ?

Un homme indique qu'il a payé 4000 euros pour pouvoir traverser : que vous inspire une telle somme ? Quels problèmes moraux peut poser l'existence de tels coûts alors que les risques sont énormes ?



### PROLONGEMENT PRATIQUE

Réalisez un portrait documentaire dans lequel l'un-e d'entre vous partage une anecdote ou mésaventure. Comme cette vidéo pourra être diffusée sur les réseaux, réfléchissez à la manière de mettre en scène ce témoignage dans l'objectif de capter l'attention du public : essayez plusieurs registres (l'autodérision, l'exagération, l'apitoiement, etc.) pour faire de cette petite histoire un véritable spectacle.

# À TROIS

Fiction – France – 19 min 10 s – 2022

**Réalisation et scénario** Claudia Bottino **Musique** Delphine Malausséna **Interprétation** Bastien Bouillon, Lucie Debay, Morgane Confais, Sigrid Bouaziz

Julien rend visite à sa fille Cléa, 6 ans, qu'il n'a pas vue depuis un moment. Alors que la petite recherche son attention, Julien tente de revenir auprès de Lucie, la mère de Cléa, cette fois pour rester et reprendre une vie à trois.

## FILMER L'INSTABILITÉ

L'enjeu de ce court métrage repose essentiellement sur l'instabilité du personnage de Julien, qui entre dans la vie de ses proches aussi brusquement qu'il peut en sortir. Son comportement changeant peut traduire une fragilité psychologique dont le jeune père a lui-même conscience lorsqu'il confesse « Avant, j'étais bien ». Le regard que les autres posent sur son comportement agit aussi en révélateur de ce que chaque situation porte en elle de dissonant : les adultes que Julien croise sur sa route sont souvent déconcertés par ses réactions tandis que ceux qui le connaissent bien s'efforcent de réagir avec un naturel qui masque néanmoins difficilement leur inquiétude. Moins en mesure de mettre des mots sur ce dont elle est témoin, Cléa observe son père à distance, ce que la caméra s'attache à mettre en exergue par des cadres resserrés sur son visage expressif. Son regard devient alors le moteur de la mise en scène et du montage.

# Relation père-fille  
# Troubles de l'humeur  
# Parents séparés  
# Instabilité  
# Peur de l'abandon



### LE SAVAIS-TU ?

Le trouble de l'humeur peut se traduire par une alternance entre des sentiments d'excitation (joie, exaltation, obsessions en tous genres) et de dépression (tristesse, renfermement, mutisme). Ce trouble est source de souffrance pour les personnes qui en sont atteintes mais aussi pour leurs proches.





## arrêt sur image

### Julien confesse à sa compagne « À deux on était bien » : que sous-entend-il selon vous ?

Julien sous-entend peut-être que l'arrivée de Cléa a créé une instabilité dans leur couple. En **contre-champ**, sa compagne marque un temps puis lâche un « Dis pas ça » avant de sortir du **cadre**. De cette manière, elle se désolidarise des propos tenus par le père de sa fille.

### À quel moment la famille semble-t-elle la plus unie ?

Après que ses parents ont partagé un moment d'intimité, Cléa les rejoint au petit matin pour se coucher entre les deux. Mais une **ellipse** vient mettre un terme brutal à ce moment de communion : plus tard, on retrouve Cléa seule au milieu du lit tandis que la présence des adultes se devine au loin par des sons **hors-champ**.

### Comment le départ final de Julien se répercute sur la mise en scène ?

Alors que Cléa se fait inspecter les cheveux, on entend en **hors-champ** le son d'une porte qui s'ouvre puis se referme. À la réaction de la mère, on comprend ce qu'il se joue. Elle sort à son tour du **cadre**, comme pour tenter de le rattraper. Cléa reste seule dans le **champ**. Le silence est pesant.



## ailleurs

### CINÉMA

Dans *Aftersun* (2022), la réalisatrice écossaise Charlotte Wells s'intéresse à la relation entre un jeune père et sa fille de onze ans le temps d'un été passé en Turquie. En creux de ces souvenirs de vacances ensoleillées se dessine un malaise de plus en plus prégnant : celui de la fragilité psychologique du père.

Observatrice, sa fille pressent que quelque chose ne va pas, même si son jeune âge ne lui permet pas de poser des mots dessus.

### COIN PHILO

Julien explique à Cléa qu'il est parti car il avait « besoin de respirer ». Selon vous, qu'est-ce que Cléa pourrait comprendre d'un tel argument ? Julien a-t-il besoin d'aide pour aller mieux ? Que pourrait-il faire et vers qui pourrait-il se tourner ?

Pensez-vous que Cléa est tout à fait à sa place dans ce qui se joue entre ses deux parents ? Que pourriez-vous dire de sa personnalité ? Vous paraît-elle insouciante ou heureuse ? Développez vos idées à partir de votre ressenti.

Si on compare Cléa à sa mère, laquelle vous paraît la plus lucide sur les défaillances de Julien ? Pourquoi, selon vous ? De manière générale, quelle position peut-on adopter vis-à-vis de quelqu'un qui souffre d'un trouble de l'humeur ?



### PROLONGEMENT PRATIQUE

Le film s'achève sur une fin ouverte puisqu'on ne sait pas où il va ni ce qu'il fait. Essayez de reconstituer ce **hors-champ** dans lequel Julien bascule en imaginant ce que pourraient être les heures, les jours ou les semaines qui suivent cet énième départ, mais aussi ce qui pourrait motiver un éventuel retour auprès des siens.



# A.O.C.

Fiction – France – 18 min 3 s – 2022

**Réalisation et scénario** Samy Sidali **Interprétation** Wassim Loqmane, Shirel Nataf, Évelyne El Garby-Klaï, Claire Dumas

Latefa et ses deux enfants **Walid et Ptissam** s'apprêtent à franciser leurs prénoms en même temps qu'ils accèdent à la nationalité française. Ils affrontent cette épreuve singulière avec humour et légèreté, juste avant la rentrée des classes.

## UN FAUX DOCUMENTAIRE

L'essentiel de ce film s'attache à parodier les codes du documentaire d'immersion ou de la télé-réalité. Dès la première scène, une fausse employée de mairie s'adresse directement à la caméra, en présentant au spectateur que nous sommes cette famille un peu dépassée par les événements. Tout ce qui est normalement **hors-cadre** (le micro, le caméraman, etc.) – et qui n'est jamais censé apparaître à l'écran – fait ici partie intégrante du dispositif pour ajouter de la confusion à l'ensemble et donner l'illusion de scènes improvisées. Pour autant, ce qui peut donner l'impression d'être bricolé à la mise en scène obéit ici à un scénario écrit à l'avance et à un plan de tournage précis auquel les comédiens se plient, dirigés par le réalisateur. L'objectif de jouer ainsi sur la confusion des genres est de nous mettre en position de témoins directs – sans aucune mise à distance – de cette situation volontairement caricaturale et absurde.

# Faux documentaire  
# Administration française  
# Intégration et identité  
# Rentrée des classes  
# Pop culture



### LE SAVAIS-TU ?

La loi du 25 octobre 1972, amendée en 1993, permet à toute personne obtenant la nationalité française de franciser son prénom et son nom de famille, mais seulement si elle le souhaite. L'objectif de cette loi vise à permettre une meilleure intégration et à limiter les effets de la discrimination (emploi, logement).



## arrêt sur image

### Pourquoi, selon vous, le film fait-il une incursion dans la comédie musicale ?

Au moment où la famille patiente pour déposer son dossier, on entend la chanson *Hasta Siempre* interprétée par Nathalie Cardone. Ce chant révolutionnaire cubain amène les trois personnages à exagérer leur gestuelle : ils ont pour un court instant l'illusion – puisqu'il ne s'agit que d'un songe – de s'extraire de la réalité pesante de l'administration en ridiculisant le protocole.

### Que se passe-t-il lorsque Latefa se rend à son rendez-vous galant ?

La mise en scène entretient le suspense en maintenant dans le **hors-champ** celui qui se présente sous le nom de Hervé. À la faveur du **champ-contrechamp** qui suit, on comprend que lui aussi a francisé son prénom d'origine (Hassan).

### Que révèlent les choix des deux enfants de Latefa pour leurs prénoms « francisés » ?

Respectivement renommés Rihanna et Martin Luther Fanon Waluigi, Ptissam et Walid ont fait un choix à l'opposé de l'objectif recherché. L'absurdité de la situation est renforcée par le fait que de nombreux camarades de leur classe n'ont manifestement pas fait franciser leurs prénoms.

## ailleurs

### CINÉMA

Dans le film *Le Prénom* réalisé par Alexandre de La Patellière et Matthieu Delaporte (2012), un couple annonce à leurs proches qu'ils ont décidé d'appeler leurs fils Adolphe. Ce prénom, chargé sur le plan historique puisqu'il peut faire écho au dictateur nazi Adolf Hitler, provoque de vifs débats au sein du groupe d'amis.

Le film rappelle ainsi la responsabilité des parents dans le choix du prénom dans la vie future de leur enfant.

### COIN PHILO

Pensez-vous que franciser les noms et les prénoms soit une bonne solution afin de favoriser l'intégration et de lutter contre toutes les formes de stigmatisation ? Selon vous, sur quoi faudrait-il travailler face à cette discrimination (embauche, accès au logement) dont peuvent souffrir les personnes dont le nom a une consonance étrangère ?

Dans l'histoire, savez-vous si le recours à la francisation a pu sauver des vies ou permis de protéger des minorités ? Quels peuvent être les bénéfices dans ce cas ?

Sur le long terme, gommer ou estomper les caractéristiques culturelles d'un nom de famille peut-il avoir d'autres conséquences, notamment pour les générations suivantes ? Lesquelles selon vous ?



### PROLONGEMENT PRATIQUE

Sur le même modèle qu'A.O.C., réfléchissez à un faux documentaire que vous pourriez tourner avec de modestes moyens : quel serait votre sujet ou votre message ? Qu'est-ce qui serait écrit en amont et quelle serait la part réservée à l'improvisation ? Quel rôle voudriez-vous jouer dans ce film : l'interviewer, l'interviewé(e) ou bien celui/ celle qui tient la caméra ou prend le son ?



# AU REVOIR JÉRÔME!

Animation - France - 7 min 44 s - 2021

**Réalisation, scénario et animation** Chloé Farr, Gabrielle Selnet, Adam Sillard **Musique** Anna Cordonnier, Amandine Robillard

Tout juste arrivé au Paradis, Jérôme se met en quête de sa femme Maryline. Au fil de ses recherches, il s'enfonce de plus en plus dans un monde surréaliste et coloré dans lequel personne ne semble pouvoir l'aider.

## UN MONDE SANS QUEUE NI TÊTE

Absurde et sans logique, le Paradis dans lequel évolue Jérôme amène de nombreuses ruptures au niveau du son et dans l'enchaînement des plans. Avant de retrouver sa femme Marilyne, Jérôme passe par une forêt, un jardin labyrinthique, une plage, une réception mondaine, une salle de bain privée, un musée ou encore un train. Si la compréhension de l'intrigue est assurée par la quête continue du personnage, le montage ne respecte en revanche aucune règle : Jérôme peut tout aussi bien entrer par le bord gauche ou droit du **cadre**, tout comme la discontinuité des décors s'attache à brouiller nos repères en nous privant d'une vision d'ensemble de ce Paradis. Les personnages qui peuplent ces tableaux variés paraissent totalement sourds ou indifférents à la recherche du mari. Derrière le trait humoristique voulu par le film pour figurer cette perte de sens, l'angoisse n'est cependant jamais loin.

# Paradis  
# Suicide  
# Rupture amoureuse  
# Monde imaginaire  
# Absurde



## LE SAVAIS-TU ?

*Au revoir Jérôme!* est un film de fin d'études : c'est dans le cadre de leur formation à l'école des Gobelins que Chloé Farr, Gabrielle Selnet et Adam Sillard ont réalisé ce projet en reprenant la traditionnelle technique de dessin sur papier. Le court métrage a depuis fait une brillante carrière en festivals.





## arrêt sur image

### Comment, dès la première scène, le film lorgne-t-il vers l'absurde ?

Alors que le Paradis apparaît tel un cliché (prairie verdoyante et ciel bleu), Jérôme heurte, à la faveur d'un rapide **travelling latéral**, un meuble posé au beau milieu de nulle part sur lequel se trouvent un téléphone et un annuaire. La **musique extradiégétique** a disparu au profit d'un message de répondeur des plus banals, en décalage complet avec le décor.

### Maryline attendait-elle la venue de Jérôme ?

Jérôme tombe sur une Maryline épanouie, posée au centre du **cadre** comme si elle avait trouvé un équilibre. L'arrivée inattendue de son mari bouscule la donne : après un court moment de tendresse, Maryline dit son désir d'être seule et quitte le **champ**, laissant Jérôme au milieu de ce décor dépeuplé.

### Comment analysez-vous ce qui suit le deuxième suicide de Jérôme ?

Lorsque le corps de Jérôme se brise en percutant le sol, les fourmis emportent les morceaux en suivant des canaux ressemblant à des racines. Une fois reconstitué, le corps de Jérôme renvoie au Kintsugi, un art japonais du recollage qui magnifie les jointures comme symbole d'imperfection.



## ailleurs

### CINÉMA

Le graphisme de *Au revoir Jérôme!* fait inévitablement penser à celui de *Yellow Submarine*, réalisé par George Dunning et Dennis Abey, sorti en 1968. Ce film, qui a connu un succès modéré sur les écrans à l'époque, met pourtant en scène le célèbre groupe The Beatles

et s'articule autour de plusieurs de leurs chansons, dont celle qui donne le titre au film. Le vidéoclip de *Yellow Submarine*, d'une durée inférieure à trois minutes, est visible sur Internet.

### COIN PHILO

Le concept de paradis apparaît dans l'ensemble des religions monothéistes (christianisme, islam, judaïsme) et de manière semblable – sous le nom de *nirvāna* – dans l'hindouisme ou le bouddhisme : selon vous, pourquoi l'humanité, dans sa très grande diversité culturelle, cultive-t-elle un tel attachement pour cette représentation de la vie après la mort ?

Dans *Au revoir Jérôme!*, Maryline semble plutôt embarrassée par la présence de son mari : d'après vous, pourquoi existe-t-il un tel décalage de ressenti au sein du couple ? Pensez-vous que Maryline était heureuse lorsqu'elle vivait aux côtés de Jérôme ? Que vous inspirent les raisons pour lesquelles ce dernier a décidé de rejoindre son épouse ?



### PROLONGEMENT PRATIQUE

À partir de l'univers graphique que le film déploie, essayez d'imaginer une affiche qui pourrait préparer le public à ce qu'il va découvrir. En prenant pour exemple les différentes affiches réalisées pour *Yellow Submarine*, quelles sont les figures, couleurs et formes aperçues dans *Au revoir Jérôme!* qui vous semblent les plus caractéristiques de cet univers saturé de références pop ?

# BEACH FLAGS

Animation – France – 13 min 7 s – 2014

Réalisation et scénario Sarah Saidan Musique Yan Volsy

Vida est une nageuse sauveteuse iranienne de dix-huit ans. Favorite dans son équipe, elle est décidée à se battre pour décrocher la première place d'une compétition internationale en Australie. Mais, l'arrivée de Sareh va la confronter à une situation inattendue.

## ENTRE RÉALITÉ ET CAUCHEMAR

*Beach Flags* est ponctué par trois cauchemars de Vida. D'abord trompeur, le premier cauchemar révèle finalement une obscurité inquiétante qui neutralise tout le décor autour de la piscine. Les mannequins – allégorie de l'oppression masculine – arborent des expressions étranges puis hostiles. La piscine, profonde et dangereuse, peut symboliser l'Iran dont on ne peut pas s'échapper. Le second cauchemar se nourrit de l'inquiétude de Vida : en caméra subjective, on voit ses jambes s'allonger et former une spirale infernale l'empêchant d'atteindre ses objectifs. Le troisième cauchemar découle d'un sentiment de culpabilité : au milieu d'un décor terne et sans vie, Vida assiste impuissante à la noyade de Sareh, vêtue en mariée. Cette récurrence des cauchemars donne le sentiment que la réalité du quotidien n'offre aucun répit à Vida et aux autres Iraniennes en général.

- # Droits des femmes
- # Tradition culturelle
- # Compétition sportive
- # Solidarité féminine
- # Quête de liberté



## LE SAVAIS-TU ?

Dans les compétitions sportives internationales où elles représentent l'Iran, les femmes sont tenues de porter un hijab couvrant leurs cheveux. Cette contrainte vestimentaire entre parfois en conflit avec les règlements, ce qui limite la participation des femmes à certaines disciplines sportives.



## arrêt sur image

### Que remarquez-vous dans la manière dont est représenté l'Iran ?

Le bus transportant les jeunes femmes parcourt des zones rurales où la pêche et l'agriculture prédominent, tandis qu'en ville le port de transit est au centre.

À travers ces quelques symboles, *Beach Flags* offre une représentation d'un pays peu ouvert sur le monde et où la tradition perdure.

### Que sous-entend l'entraîneuse lorsqu'elle promet à Sareh de « s'occuper de tout » si elle se qualifie ?

À ce moment du film, l'enjeu de cette phrase est implicite. Lorsqu'on découvre plus tard l'environnement de Sareh – entre dur labeur et mariage arrangé –, on comprend que sa famille risque de s'opposer à ce déplacement en Australie.

### Quelle scène provoque le changement d'attitude de Vida vis-à-vis de sa concurrente ?

Lors de la scène du marché, Vida est témoin de ce que Sareh subit au quotidien. Le regard qu'elle pose sur la situation oriente la mise en scène, comme le **pano** suivant la famille vers la bijouterie. Juste après, le **champ-contrechamp** entre Vida et Sareh scelle leur destin en révélant le véritable enjeu de la compétition.

## ailleurs

### CINÉMA

En Iran, les femmes sont interdites de stade lors des épreuves sportives masculines, officiellement pour des raisons de sécurité. Dans *Hors jeu* (2006), Jafar Panahi raconte l'histoire d'une adolescente qui, déguisée en garçon, tente d'assister à un match de football.

### CINÉMA

Dans *Parvana, une enfance en Afghanistan* (2017), Nora Twomey illustre le quotidien d'une jeune fille obligée de se travestir en garçon pour subvenir aux besoins de sa famille, car les Talibans interdisent aux femmes de sortir seules.

## COIN PHILO

En septembre 2022, Mahsa Amini, une Iranienne de 22 ans, est morte à Téhéran après avoir été arrêtée par des agents de la police des mœurs insatisfaits de sa façon de porter le hijab. Que vous inspirent les grandes manifestations qui ont suivi ce drame et la violence avec laquelle le pouvoir iranien s'est attaché à les réprimer ? Qu'est-ce que cela peut raconter de la condition des femmes dans ce pays ?

Savez-vous dans quelles disciplines les sportives iraniennes peuvent participer et sous quelles conditions ? Quelles sont celles dont elles sont de facto totalement exclues et pourquoi ? Qu'en est-il des hommes pour ces mêmes disciplines ? Est-ce que ces règles concernant les athlètes féminines ont pu changer selon les périodes ? Si oui, pour quelles raisons ?



## PROLONGEMENT PRATIQUE

Une fois arrivée en Australie, la jeune Sareh va certainement découvrir un pays très différent de l'Iran. Imaginez qu'elle adresse une lettre filmée à Vida dans laquelle elle raconte le choc provoqué par cette expérience et son projet une fois sur place. Quels seraient les avantages et les risques de se soustraire à son obligation de rentrer dans son pays ?





# HAUT LES CŒURS

Fiction – France – 14 min 49 s – 2021

**Réalisation** Adrian Moyses Dullin **Scénario** Adrian Moyses Dullin, Emma Benestan **Interprétation** Aya Halal, Ramatoulaye N'Dongo, Yasser Osmani, Sanya Salhi

**Kenza, 15 ans, et son petit frère Mahdi, 13 ans, se mettent régulièrement en scène sur les réseaux sociaux. Aujourd'hui, lors d'un trajet en bus, Kenza met son petit frère, naïf et romantique, à l'épreuve : faire une déclaration d'amour à Jada, une fille que Mahdi aime, mais qui ne le connaît pas...**

## JEUX DE REGARDS

Dès le début du film, le montage alterne entre des plans réalisés à l'aide d'une caméra et ceux reproduisant le format du téléphone. Cette cohabitation de formats rappelle combien les images diffusées sur les réseaux sociaux occupent une place centrale dans la vie de ces adolescents. Tout ce qu'ils ou elles vivent est exposé dans le but de gagner en popularité, au risque de mettre en péril ce qui relève de l'intimité. Kenza sait comment tirer parti de chaque situation pour satisfaire ceux qui la suivent, au risque de mettre son petit frère Mahdi dans une situation compromettante. Seulement, son assurance cache ici une défaillance : voyant tout par le prisme de son portable, elle n'est pas capable de voir combien Mahdi peut faire preuve d'authenticité et n' imagine pas que son amie Aïssa puisse avoir des sentiments plus profonds pour elle.

# Réseaux sociaux  
# Relation frère-sœur  
# Enjeux de séduction  
# Image de soi  
# Regard des autres



## LE SAVAIS-TU ?

Pour interpréter Kenza et Aïssa, le réalisateur a choisi de faire appel à deux adolescentes également amies dans la vie. Adrian Moyses Dullin explique que sa démarche était de coller au plus près du naturel des acteurs et des actrices pour que le film ait une tonalité plus réaliste dans sa manière de traiter son sujet.



## arrêt sur image

### Comment perçoit-on l'état de tension de Mahdi lorsqu'il s'approche de Jada pour s'asseoir à côté d'elle ?

Un léger ralenti accompagne la démarche de Mahdi tandis qu'un jeu de lumière fait parfois disparaître son visage dans l'ombre. Ces effets, auxquels s'ajoute la **musique extradiégétique** d'Antonio Vivaldi, contribuent à amplifier l'enjeu dramatique de la scène.

### Pourquoi la gestuelle et les mots de Jada se contredisent-ils ?

La scène de dialogue s'articule autour d'un **champ-contrechamp** qui permet à Jada de mesurer l'intérêt que les passagers portent à sa réaction. Sauf que personne ne peut entendre ce qu'il se dit. La gestuelle brutale à l'égard de Mahdi n'est là que pour satisfaire ce voyeurisme avide d'humiliation que cultivent les réseaux sociaux.

### Comment interprétez-vous l'attitude finale d'Aïssa à l'égard de Kenza ?

Alors qu'elle est censée simuler un malaise dans les bras de Kenza, Aïssa se laisse aller à un geste de tendresse – filmé en **gros plan** – que son amie rejette. Blessée, Aïssa quitte ce bus où aucun passager n'a vu ce qui se jouait entre elles, l'échange entre Mahdi et Jada polarisant toute l'attention.



## ailleurs

### CINÉMA

Emma Benestan, la co-scénariste de *Haut les cœurs*, s'est fait remarquer en 2016 en réalisant le court métrage *Goût bacon*, lauréat de l'édition 2017-2018 de *Des cinés, la vie!*. Dans ce film, elle traitait déjà de l'influence des réseaux sociaux dans la vie de deux adolescents

sujets à des rumeurs au sein de leur cité. Sur le ton de la comédie, Emma Benestan explorait les stratagèmes déployés par les protagonistes pour tenter de retourner – sans le succès escompté – la situation à leur avantage.

### COIN PHILO

Dans *Haut les cœurs*, Kenza abuse de sa position de grande sœur pour prodiguer des conseils de drague à Mahdi. Elle lui explique notamment comment, de son point de vue, un garçon doit se comporter pour espérer séduire une fille : qu'en pensez-vous de manière générale ?

Dans un premier temps, Mahdi tente d'appliquer les recommandations de Kenza mais abandonne rapidement une fois qu'il se retrouve face à Jada : pourquoi ce revirement alors que tout le monde les regarde, selon vous ?

Finalement, Jada finit par donner sa chance à Mahdi en lui accordant un rendez-vous : qu'est-ce qui, dans l'attitude du jeune garçon, pourrait l'avoir convaincue ? Quelles conclusions pouvez-vous en tirer ?



### PROLONGEMENT PRATIQUE

Réalisez un **pocket film** (au **téléphone portable**) à partir d'une situation au cours de laquelle vous explorerez le terrain de l'improvisation : de l'entretien d'embauche à la rencontre impromptue. Déterminez une trajectoire dramatique et réfléchissez à la manière dont vous allez insuffler de la tension à cette scène. Plus d'infos sur le pocket film sur le site du **Café des images**.

# LA NAISSANCE D'UN GUERRIER

Fiction – France – 21 min 28 s – 2021

**Réalisation** GiNo Pitarch **Scénario** GiNo Pitarch, Noël Fuzellier

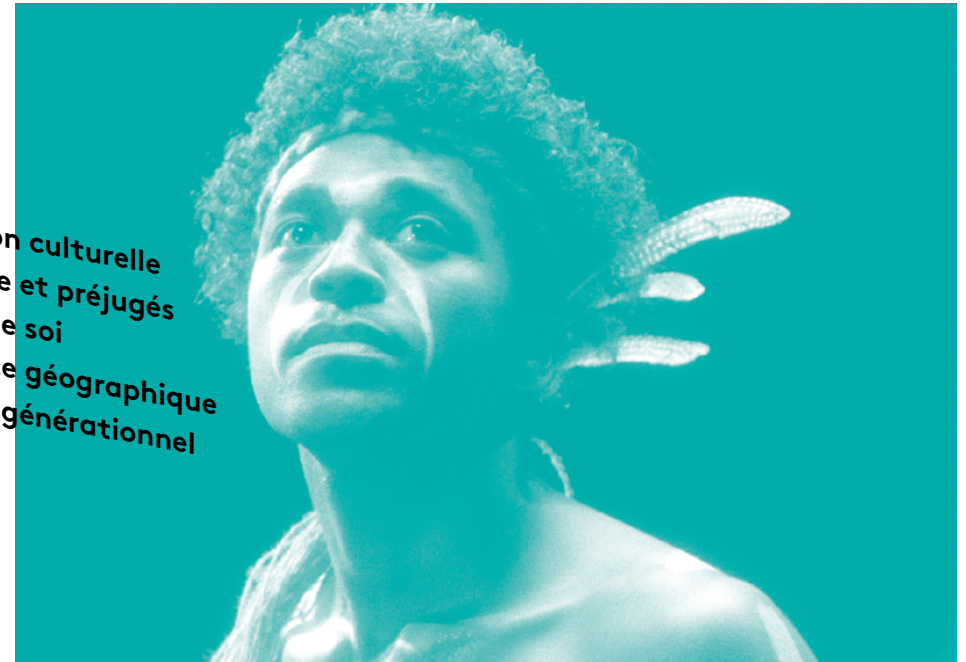
**Musique** Sylvain Lemêtre **Interprétation** Emmanuel Hoane, Iabe Lapacas, André Wenehoua

Siwane, jeune Kanak, est venu en Métropole représenter la Nouvelle-Calédonie avec sa troupe de danse traditionnelle. Dans les coulisses d'un théâtre parisien, l'adolescent a du mal à accepter le regard curieux qu'on porte sur sa culture.

## FILMER LE FOLKLORE

La représentation au cinéma du folklore – défini comme un ensemble de traditions – pose toujours question : comment peut-on rendre compte des particularités culturelles propres à une communauté sans tomber dans les clichés et les raccourcis emprunts d'exotisme ? C'est cette problématique que qu'aborde frontalement le film : le regard que posent les danseurs européens sur les Kanaks trahit une méconnaissance de leur culture et tend à réduire leurs costumes traditionnels à des déguisements dont la fonction se limiterait à divertir un public rivé au hors-champ. D'abord heurté par la caricature dans laquelle le spectacle s'attache à l'enfermer, Siwane parvient à dépasser sa colère et réalise une performance qui invite à questionner nos préjugés. La danse n'obéit alors plus aux exigences d'un spectacle sans âme mais devient un véritable moment de communion, qui s'inscrit désormais dans une démarche de reconnaissance et d'affirmation.

# Tradition culturelle  
# Racisme et préjugés  
# Fierté de soi  
# Distance géographique  
# Conflit générationnel



### LE SAVAIS-TU ?

Le peuple Kanak est originaire de Nouvelle-Calédonie, un ensemble d'îles situé dans l'océan Pacifique. Bien qu'à plus de 16 000 km, la Nouvelle-Calédonie relève de la souveraineté française. Bénéficiant d'une certaine autonomie, le territoire fait néanmoins l'objet de nombreux débats sur son indépendance.





## arrêt sur image

### Dans les premiers plans, comment la mise en scène traduit-elle l'agitation intérieure de Siwane ?

En coulisse, Siwane est régulièrement filmé en **gros plan** pour coller au plus près de ses émotions alors que les autres personnages présents dans la pièce gravitent dans le **hors-champ**. La caméra portée vient ajouter de l'agitation alors que le jeune garçon est censé se concentrer avant d'entrer en scène.

### Comment le film marque-t-il la distance qui sépare Siwane de son territoire d'origine ?

Dans les rues de Paris non loin de l'immense Tour Eiffel, Siwane, vêtu de son costume traditionnel, appelle ses parents restés en Nouvelle-Calédonie. L'écran du téléphone portable représente une fenêtre aussi petite que fragile sur cet ailleurs lointain perçu comme un refuge.

### Lorsque Siwane danse seul sur scène, que relève-t-on au son ?

Alors que la scène est dépourvue de décor, nous entendons des bruits de nature et d'oiseaux. Il s'agit d'un **son off** car sa source ne provient pas de l'endroit où a lieu le spectacle. Ces sons sont amenés par la danse qu'exécute Siwane et qui le reconnecte à ses racines.



## ailleurs

### HISTOIRE

Lors de l'exposition coloniale de Paris en 1931, une centaine de Kanaks – alors présentés comme cannibales et sommés d'incarner la sauvagerie – avait été exhibée face à une foule curieuse. De nombreux articles et vidéos trouvables sur Internet rendent compte de ce triste événement.

### EXPOSITIONS

Si peu de films offrent un coup de projecteur sur la culture kanake, des musées – comme le musée du quai Branly – Jacques Chirac à Paris – proposent régulièrement des expositions autour de l'art néo-calédonien.

### COIN PHILO



Face aux préjugés racistes dont il est l'objet de la part des danseurs classiques, Siwane répond par une attaque sur l'orientation sexuelle supposée d'un des membres de cette troupe : selon vous, est-ce acceptable de répondre à l'intolérance en ayant soi-même recours aux a priori et aux insultes ? Quels problèmes pose une telle surenchère ?

Après avoir été sermonné ou conseillé par plusieurs adultes, Siwane prend finalement l'initiative de s'excuser auprès du danseur de ballet avec qui il a eu des mots : quel sens donnez-vous au cadeau que le jeune Kanak fait alors à son interlocuteur ? Comment analysez-vous la réaction de ce dernier face au changement de comportement de Siwane ?



### PROLONGEMENT PRATIQUE

Parmi les films, reportages ou vidéos Internet que vous avez déjà vus, est-ce que l'un de ces programmes vous a donné le sentiment de stigmatiser une communauté ? Tentez d'expliquer votre ressenti en vous fondant sur vos souvenirs précis. Selon vous, qu'est-ce qu'un réalisateur, une réalisatrice ou un(e) journaliste doit s'attacher à faire pour honorer une culture dont il ou elle souhaite parler ? Projetez-vous dans cet exercice en choisissant votre sujet.

# L'AIR DE RIEN

Animation – France – 13 min 57 s – 2022

**Réalisation et scénario** Gabriel Hénot Lefèvre

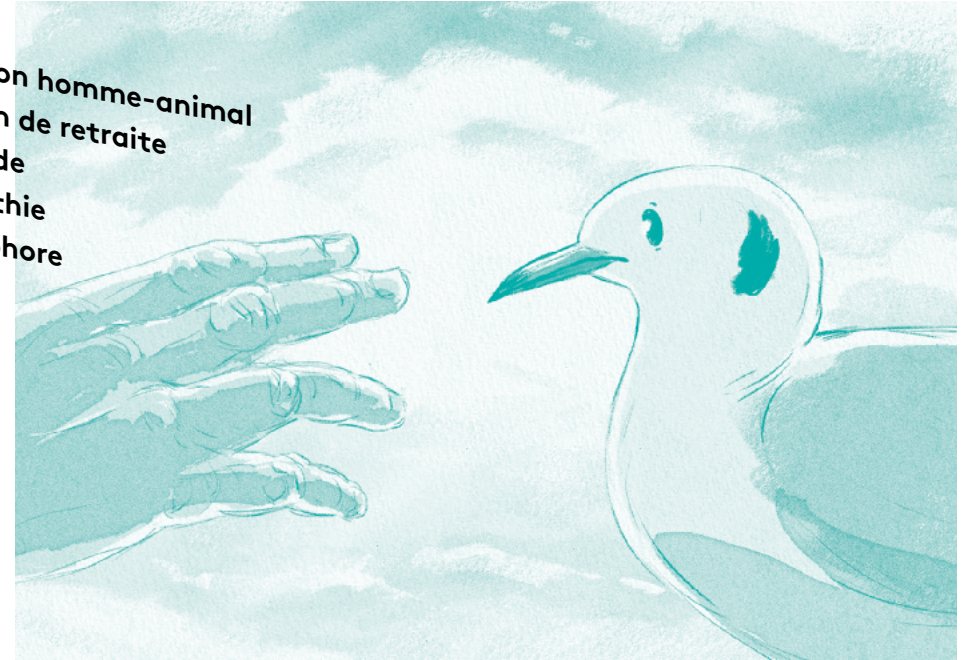
**Animation** Gabriel Hénot Lefèvre, Thomas Murrel,  
Mathilda Sprauel **Musique** Olivier Militon

Un vieil homme voit sa vie bousculée par l'arrivée d'une mouette qu'il va doucement apprivoiser. Le jour où celle-ci est blessée, l'homme va prendre soin d'elle et retrouver, pour un instant, son âme d'enfant.

## UNE HISTOIRE D'AMITIÉ SANS PAROLE

Si le court métrage ne comporte aucune parole, pour autant, il ne s'agit pas d'un film muet car la bande-son a une importance capitale dans la mise en place des enjeux, les rebondissements qui suivent et l'émotion qui s'en dégage. L'ambiance est rythmée par une musique aux tonalités douces et mélancoliques, mais surtout par les sons environnants de la maison de retraite, ce qui amplifie le sentiment d'une solitude pesante. Le bruit de la mer et les cris des oiseaux constituent un appel vers cet ailleurs qui débouchera ensuite sur ce lien fort entre l'homme et la mouette. Une fois la tempête passée et le sauvetage de l'animal effectué, la musique prend une dimension plus épique tandis que l'homme – heureux de voir l'oiseau prendre son envol lâche un cri de victoire : celui-ci est plus percutant dans ce qu'il signifie que n'importe quelle ligne de dialogue.

- # Relation homme-animal
- # Maison de retraite
- # Solitude
- # Empathie
- # Métaphore



### LE SAVAIS-TU ?

La mouette, terme générique qui englobe une grande variété d'oiseaux appartenant à la famille des laridés, peut être vue comme un symbole de liberté et d'indépendance. Pour les marins en quête de repères lors de leurs longues traversées, les mouettes représentent un lien entre l'espace terrestre et marin.





## arrêt sur image

### Comment la mise en scène nous donne-t-elle accès à l'intériorité du personnage principal ?

De nombreux **gros plans** sur le visage expressif du vieil homme ou des **inserts** répétés sur ses mains nous amènent à devenir complices de ses actes tout en provoquant l'empathie. En revanche, les visages des soignants sont souvent maintenus en bord **cadre** ou bien en **hors-champ**, pour montrer combien les soins prodigués ne viennent pas mettre un terme au sentiment de solitude.

### Sur quels effets de contraste jouent les décors du film ?

En contrepoint du monde étriqué de cette maison de retraite, de nombreux **plans larges** s'attachent à représenter cet espace de liberté que symbolisent la grande plage ainsi que la mer immense.

### Par quel procédé de mise en scène devine-t-on que la mouette va jouer un rôle important dans la vie du vieil homme ?

Alors qu'il regarde vers le ciel, le personnage voit l'ombre de la mouette passer sur son visage émerveillé, au point de le recouvrir presque complètement. À travers ce procédé, la mise en scène fait entrer symboliquement l'oiseau dans la vie du vieil homme et annonce la relation à venir.

## ailleurs

### CINÉMA

De nombreux films ont posé comme enjeu principal le face à face entre l'homme et l'animal : dans des genres très différents, on peut par exemple citer *Survivre avec les loups* de Vera Belmont (2008), *Ratatouille* de Brad Bird (2007), *Frankenweenie* de Tim Burton (1984), *L'Odyssée de Pi* d'Ang Lee (2012), *Wendy & Lucy*

de Kelly Reichardt (2008), *Sauvez Willy* de Simon Wincer (1993) ou encore les nombreuses adaptations de *Belle et Sébastien* et de *Croc-blanc*.

### COIN PHILO



Au moment où on le voit s'élançer derrière l'oiseau qui s'envole, qu'est-ce que vous pouvez observer concernant le visage et le corps du vieil homme ? Quelle interprétation pouvez-vous faire de cette métamorphose à cet instant ? Quels indices nous permettent de comprendre ce que devient le vieil homme à la fin du film ? Comment comprend-on qu'il s'agit ici d'une métaphore ? Qu'éprouvez-vous face à cette libération ?

Pensez-vous que certaines expériences ou situations peuvent contribuer à nous « réveiller » ou bien à nous donner l'impression de rajeunir ? À quel(s) besoin(s) peuvent-elles répondre selon vous ? Est-il parfois nécessaire de les provoquer pour qu'elles adviennent ?



### PROLONGEMENT PRATIQUE

Selon vous, quel animal terrestre ou marin, oiseau ou insecte symboliserait le mieux vos aspirations ou vos rêves les plus fous ? Que voudriez-vous expérimenter si vous pouviez vous réincarner en l'un d'entre eux ? Essayez de faire votre autoportrait à travers cet animal totem. De quelle manière celui-ci pourrait vous influencer, que ce soit dans votre caractère ou dans les choix que vous seriez amenés à faire ?





# LE BOUT DE LA PISTE

Fiction – France – 18 min 50 s – 2018

**Réalisation** Sophie Thouvenin **Scénario** Sophie Thouvenin, Patricia Mortagne **Interprétation** Gémi Diallo, Antoine Chappey, Saado Balde, Idrissa Diabaté, Alexandre Carrière, Oumar Djankado

Lala est la seule fille d'un groupe de quatre jeunes coureurs de demi-fond venus du Mali dont le visa arrive à terme. Menés par Loïc, leur entraîneur, il leur reste une dernière chance pour être remarqués par un sélectionneur et accéder à leur rêve : intégrer un club français.

## DES PERSONNAGES À LA MARGE

Afin de rendre compte de la situation précaire des personnages, Sophie Thouvenin les filme comme s'ils étaient constamment rendus invisibles par leur environnement. Une grande partie des scènes est tournée de nuit, comme si le groupe n'avait pas d'autre choix que de vivre dans la clandestinité, contraint de disparaître dans l'obscurité pour ne pas être vu. Lorsqu'ils sont refoulés d'un premier stade déjà monopolisé par un entraînement, celui-ci reste en **hors-champ**, comme si aucun lien direct entre le groupe des protagonistes et les autres athlètes n'était possible. Enfin, lorsqu'ils doivent attendre l'entretien dans le couloir, le groupe fait face à un décor extrêmement dépouillé, sans aucun figurant aux alentours. Seule Lala, parce qu'elle réussit à être recrutée, finira par s'extraire de cette marge à laquelle le film les ramène sans cesse : à la toute fin, elle est filmée de jour dans un vestiaire entourée d'autres filles.

# Compétition sportive  
# Immigration  
# Recrutement  
# Peur de l'échec



## LE SAVAIS-TU ?

Francis Ngannou est devenu champion du monde de MMA après avoir quitté le Cameroun en 2013 pour rejoindre la France clandestinement. Tout comme le joueur d'échecs Bangladais Fahim Mohammad qui a vu sa situation régularisée après être devenu champion de France des moins de 12 ans en 2012.



## arrêt sur image

### Comment la mise en scène s'attache-t-elle à faire exister chaque personnage ?

Si elle a souvent recours aux **plans larges** pour filmer le groupe dans son environnement, Sophie Thouvenin privilégie les plans poitrine et les **gros plans** afin de faire exister l'intériorité de chaque coureur : nous sommes ainsi plus attentifs à l'expressivité de leur visage ou de leur regard.

### Comment le film traduit-il l'état de tension des personnages ?

Jusqu'à la scène où on constate le départ de Youssouf, Le Bout de la piste n'a jamais recours à la **musique extradiégétique** pour amplifier les émotions des personnages. Au contraire, le film s'appuie davantage sur les silences pesants et les **sons internes** (comme la respiration des coureurs) pour traduire leur état de stress.

### De quelle manière le montage nous fait-il basculer du côté de Lala ?

Si le découpage fait déjà preuve d'attention pour Lala, nous restons manifestement de son côté lorsque ses collègues masculins sortent du champ pour participer à l'entretien avec le recruteur. Au même niveau qu'elle, nous ignorons tout de ce qui se joue derrière la porte.



## ailleurs

### CINÉMA

Dans *Comme un lion* (sorti en 2013), le réalisateur Samuel Collardey raconte l'histoire de Mitri, un Sénégalais de quinze ans qui se rêve en star internationale du football. Après que sa famille a réuni une certaine somme pour lui offrir les meilleurs entraîneurs, le jeune homme est envoyé en France. Mais une fois sur

place, son rêve se heurte à la réalité : livré à lui-même et sans argent, il cache par honte sa situation à sa famille restée au pays.

### COIN PHILO

L'épreuve à laquelle se soumettent les quatre sportifs vise à convaincre de leur potentiel à rejoindre un club d'athlétisme professionnel et, ainsi, pouvoir rester légalement sur le territoire français. Mais quelle peut être la métaphore liée à cet intense moment d'effort ? Qu'est-ce que cela peut raconter de leur vie d'avant et de ce que ces personnages sont prêts à sacrifier pour ne pas rentrer dans leur pays d'origine ?

Peu après l'entretien auquel il a échoué, le personnage de Youssouf disparaît : revenez sur le parcours du personnage, ce qu'il a pu exprimer, et tentez d'analyser pourquoi il a pris une décision aussi radicale. Du côté de Lala, qui a réussi l'épreuve, pensez-vous qu'elle puisse être animée par des sentiments contradictoires vis-à-vis de Youssouf ?



### PROLONGEMENT PRATIQUE

Dès la première scène, les différents personnages sont directement propulsés dans un enjeu dramatique sans que nous ne sachions rien d'eux. Tentez d'imaginer, à la manière d'une petite biographie, le passé et le parcours de ces jeunes athlètes, leur lien avec le coach et ce qui pourrait motiver ce dernier à s'engager de cette manière auprès de ses protégés.

# LES LIAISONS FOIREUSES

Animation – France – 11 min – 2021

Réalisation, scénario et animation Chloé Alliez,  
Violette Delvoye Musique Juicy (Julie Rens et Sasha Vovk)

Ce soir, c'est la grosse teuf pour Lucie, Maya et leurs potes. Même Jimmy est venu : il est là pour Maya, tout le monde le sait. Mais au moment où tout doit se jouer, surgissent entre Maya et Lucie des sentiments cachés, tendres et confus, qui ont du mal à trouver leur place dans cette soirée.

## OBÉIR AUX RÈGLES IMPLICITES DU GROUPE

Le film commence sur un début de soirée que Claire a organisée chez elle. Une somme d'indices nous permet de comprendre que ces adolescents manquent de confiance en eux. Chacun tente d'adopter une posture « cool » qui peut se fragiliser dès qu'une situation semble hors de contrôle. Le fait que les visages des personnages ressemblent à des interrupteurs peut d'ailleurs être perçu comme une métaphore de leurs émotions changeantes, allant de l'ombre à la lumière en un quart de seconde. À la mise en scène, la pression du groupe sur l'individu se traduit par une belle variété de valeurs de plan : lors des **gros plans**, on est au plus près des émotions des personnages ; les **plans d'ensemble** ou les **plans pied** renvoient quant à eux au contexte de fête où la question du regard détermine les réactions des uns et des autres au point de les priver de toute spontanéité.

- # Adolescence
- # Pression du groupe
- # Norme sociale
- # Intolérance
- # Sentiments amoureux



### LE SAVAIS-TU ?

Le titre du film peut être vu comme un clin d'œil au roman *Les Liaisons dangereuses* de Pierre Choderlos de Laclos, ouvrage majeur de la littérature française publié en 1782. Dans ce livre, on suit les péripéties amoureuses d'une poignée de personnages se livrant à un constant jeu de dupes.





## arrêt sur image

**Lorsque Maya doit choisir entre Julie et Jimmy au jeu de la bouteille, comment la mise en scène matérialise-t-elle son dilemme ?**

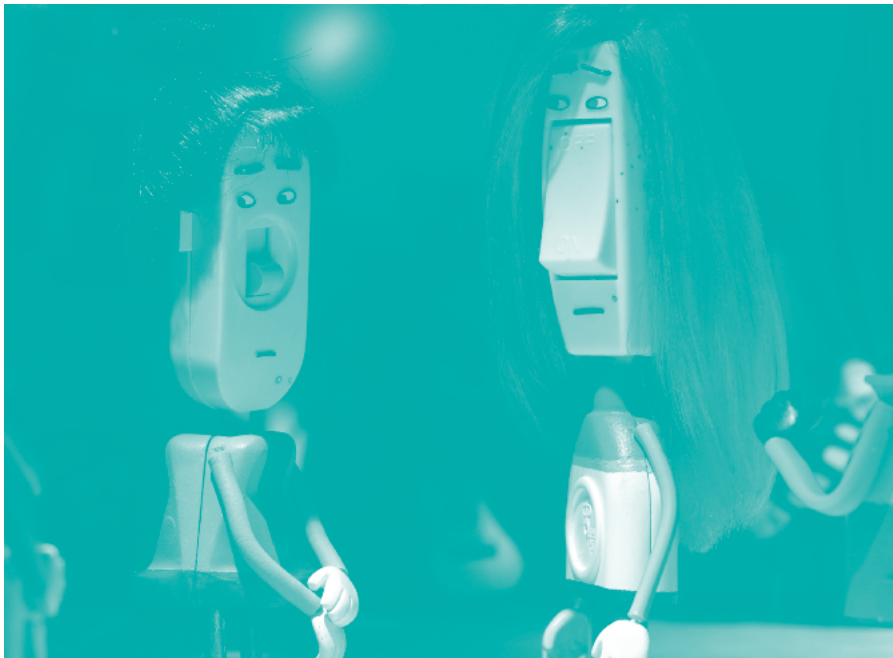
Lorsque Julie et Jimmy apparaissent dans le même plan, nous nous situons du point de vue de Maya. Le **contrechamp** sur cette dernière matérialise la pression qui s'exerce sur elle : à la faveur d'un léger **travelling avant** vers son visage, nous mesurons combien son choix peut être lourd de conséquences.

**Comment comprend-on que l'attitude de Maya met en péril la confiance que Jimmy semble avoir en lui ?**

Dans la plupart des scènes, Jimmy se pose au centre du plan afin de polariser l'attention. Quand Maya commence à manifester des signes de désintérêt, Jimmy se retrouve de plus en plus relégué en bordure du cadre.

**Au moment du slow, comment la mise en scène traduit-elle l'inéluctable rapprochement entre Maya et Julie ?**

Le **travelling circulaire** autour de Maya et l'**insert** sur le rapprochement de ses mains et de celles de Julie créent un espace d'intimité qui coupe les deux adolescentes du reste du groupe. Un des invités met un terme à ce moment suspendu en entrant brusquement dans le **champ**.



## ailleurs

### CINÉMA

Avec son premier film *Naissance des pieuvres* (2007), la réalisatrice Céline Sciamma suit le parcours de trois adolescentes. Tandis que la première, complexée, s'impose de vivre sa première expérience avec un garçon, la seconde, plus réservée, se découvre une irrésistible attirance pour la troisième,

d'apparence plus assurée. En un seul été, chacune apprendra à mieux comprendre ses désirs.

### COIN PHILO

À la fin du film, Maya et Lucie se retrouvent à danser un slow chacune de leur côté. Pourquoi, selon vous, ont-elles accepté les invitations des deux garçons alors qu'elles n'en avaient manifestement pas envie ? Pensez-vous que cette scène indique que Maya et Lucie n'iront pas plus loin dans l'exploration de leurs sentiments ? Ou bien cette fin ouverte pourrait-elle être au contraire le signe qu'elles se retrouveront plus tard ?

L'interdit ou la pression sociale empêchent parfois que des sentiments amoureux sincères et profonds ne s'expriment : pensez-vous qu'il faille s'empêcher d'aimer quelqu'un afin de se conformer aux exigences de notre entourage ? Qu'est-ce qui est le plus important d'après vous ?



### PROLONGEMENT PRATIQUE

Imaginez dans quelles circonstances Jimmy, Maya et Julie se retrouvent au lycée après la soirée qu'ils ont passée ensemble. Pensez-vous qu'un malaise entre eux se soit installé ? Tentez d'imaginer une discussion entre eux trois où ils devraient faire un choix pour la suite.

Dans le cadre d'un atelier **stop motion**, trouvez un objet qui pourrait devenir un personnage.

# SUR LES MAINS

Documentaire – France – 6 min 50 s – 2018

**Réalisation, image et son** collectif, sous la direction de Sami Lorentz et Audrey Espinasse **Interprétation** Francisco Rosa, Eric Varelas

À Saint-Denis, sous le chapiteau de l'Académie Fratellini, Francisco s'entraîne rigoureusement. Éric Varelas, son professeur, l'accompagne pas à pas sur le long et difficile chemin de l'équilibre, du corps en suspension.

## FILMER LE CORPS EN LÉVITATION

Même s'il s'agit ici d'un documentaire à la mise en scène plutôt sobre, *Sur les mains* entretient un lien manifeste avec le cinéma de Pierre Étaix, lui-même influencé par le burlesque américain des années 20 (Charlie Chaplin, Buster Keaton, Harold Lloyd). Ce pan de l'histoire du cinéma – entièrement muet – a fondé son succès sur la capacité des acteurs-réalisateurs à faire de la pleine maîtrise de leurs corps le principal ressort comique de leurs films. La quête du gag parfait exigeait une rigueur de sportif de haut niveau afin d'éviter la blessure ou l'accident. Sous l'œil attentif d'Audrey Espinasse et Sami Lorentz, la performance physique de Francisco se mue progressivement en un geste artistique gracieux. Par cette démarche, il ne s'agit plus de rendre compte de manière factuelle des prouesses du jeune athlète mais de leur offrir, par le biais de la mise en scène, un écrin délicat afin d'en révéler toute la force cinématographique.

- # Corps en équilibre
- # Repousser ses limites
- # Transmission et apprentissage
- # Monde du cirque



### LE SAVAIS-TU ?

Jusqu'en 2003, l'Académie Fratellini s'appelait l'École Nationale de cirque. Elle fut fondée en 1974 par Annie Fratellini, célèbre clown et artiste aux talents multiples, et Pierre Étaix. Illustrateur de profession et familier du music-hall, Pierre Étaix réalise cinq longs métrages de cinéma entre 1962 et 1971.



## arrêt sur image

**Par quels procédés sommes-nous plongés dès le début dans la tête de Francisco ?**

Le recours au ralenti sur des très **gros plans** du visage de Francisco nous permet de nous attarder sur chacune de ses expressions. Il n'y a aucun **son ambiant**, ce qui nous coupe de la salle d'entraînement. Une **musique extradiégétique** renforce l'impression d'être dans la tête de l'acrobate.

**Quel est l'intérêt de recourir ici à la voix off ?**

Superposer les confidences de Francisco aux images où seul son corps s'exprime à travers les figures qu'il réalise permet de rappeler combien force mentale et prouesse physique sont indissociables : en s'imposant par la pensée une discipline mais aussi en verbalisant ses doutes, Francisco parvient à identifier ses objectifs et à repousser ses limites.

**Que signifient les différentes valeurs de plan ?**

On utilise différentes **valeurs de plan** selon ce qu'on souhaite communiquer au spectateur. Le plan d'ensemble permettrait de rendre compte de la grandeur d'un chapiteau du cirque. Mais dans *Sur les mains*, on navigue entre très **gros plan** et **plan moyen** afin de circonscrire l'enjeu à l'intime.



## ailleurs

### CINÉMA

De nombreux films comme *Trapèze* de Carol Reed (1956) ou le livre *Une histoire du cirque* de Pascal Jacob (2016) – qui revient sur l'histoire du cirque depuis sa naissance à Londres au XVIII<sup>e</sup> siècle – permettent de mesurer à quel point le monde du cirque s'est adapté aux époques qu'il a traversées.

### DOSSIER

Quant à la représentation du corps en mouvement, on peut se référer au dossier publié sur la plate-forme Upopi et aux différents courts métrages.

### COIN PHILO

Dans le documentaire, Francisco explique alterner entre plaisir et moments de doute où son corps résiste à la rigueur de l'entraînement : que comprenez-vous de ces changements dans l'état d'esprit de l'acrobate ?

Selon vous, qu'est-ce qui peut motiver à se livrer à un entraînement quotidien aussi drastique que celui que s'impose Francisco ? Quel sens pourriez-vous donner à sa démarche ?

Connaissez-vous des personnes qui se sont engagées dans un projet personnel ou professionnel qui nécessite autant de constance et de sacrifices ? Quels peuvent en être les bénéfices mais aussi les limites ou les dangers ?



### PROLONGEMENT PRATIQUE

De quelle manière filmeriez-vous ou photographieriez-vous le sport que vous pratiquez ou les sportifs que vous admirez ? Privilégieriez-vous les expressions du visage, le corps dans l'effort ou l'exploit sportif ? Réfléchissez à l'endroit où vous placeriez votre caméra ou appareil photo : selon le cadre et l'angle que vous choisiriez, quels seraient les différents sentiments que vous pourriez faire passer ?



# VILLE ÉTERNELLE

Fiction – France – 19 min 38 s – 2022

**Réalisation** Garance Kim **Scénario** Martin Jauvat, Garance Kim  
**Musique** Exgirlfriend **Interprétation** Garance Kim, Martin Jauvat, Alexandre Gallo, Pablo Lamy

Un jour férié, en Seine-et-Marne, Lili attend un bus pour se rendre à l'aéroport. Elle croise Thibault, ancien camarade de collège dont elle n'a aucun souvenir. Le bus ne passant pas, elle décide d'aller à l'aéroport à pied, et Thibault l'accompagne, malgré elle. Ils vont alors se « re-rencontrer », et se lier.

## ENTRE VILLE ET CAMPAGNE

Garance Kim s'est laissé convaincre par Martin Jauvat de tourner dans les environs de Chelles en Seine-et-Marne. Ce territoire a la particularité de faire se côtoyer aménagements urbains discontinus et rase campagne peu propice aux balades. À la faveur de la déambulation de Lili et Thibault, qui débute à un arrêt d'autobus au beau milieu de nulle part, nous découvrons des lieux vides de toute présence humaine et, au détour d'un chemin, tout autant de signes qui rappellent la proximité d'une grande ville. Ce chemin à l'identité indéfinie entre en écho avec l'errance des deux personnages et les questionnements existentiels de Lili. Ce qui pouvait passer au départ pour un décor peu cinégénique devient, grâce à de belles variations de couleur et de lumière, un espace propice à l'exploration des émotions. Lili croyait savoir pourquoi elle voulait quitter cet endroit, elle sait peut-être maintenant pourquoi elle compte y revenir.

# Quête de soi  
 # Déambulation  
 # Voyage à l'étranger  
 # Retrouvailles  
 # Comédie sentimentale



## LE SAVAIS-TU ?

Garance Kim a rencontré Martin Jauvat à une fête de fin de tournage. Devenus amis, ils ont décidé d'écrire ensemble le scénario de *Ville éternelle* et de l'interpréter. Garance Kim a opté pour l'auto-production et réussi à tourner toutes les scènes en seulement trois jours. Le film a depuis remporté de nombreux prix.



## arrêt sur image

### De quelle manière la première scène pose-t-elle l'enjeu à venir ?

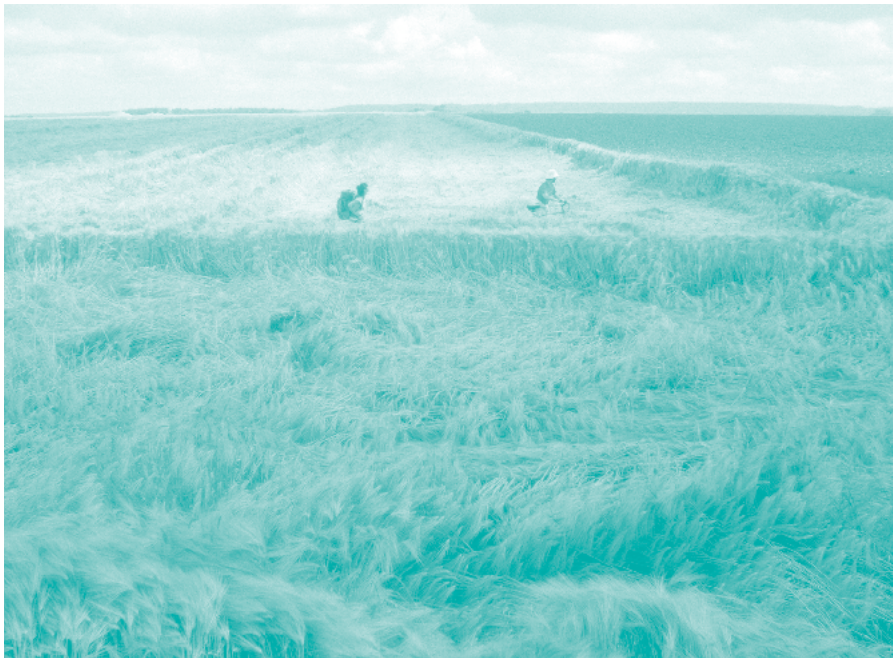
Un **champ-contrechamp** se met en place entre les deux personnages à la faveur d'une succession de **raccords regards** et de mouvements de caméra (un **pano** de gauche à droite du point de vue de Lili, un **travelling latéral** du côté de Thibault). La situation va inexorablement aboutir sur un dialogue.

### Pourquoi le montage fait-il durer certains plans ?

À plusieurs reprises, des plans s'étirent, que ce soit près des voies de circulation des avions ou quand Lili part uriner : ces instants suspendus faits de silences permettent à l'intériorité des personnages de se déployer. Toutes leurs pensées ne sont pas toujours verbalisées mais, par ces silences, elles peuvent toutefois nous atteindre.

### Quelle est la valeur symbolique du dernier plan ?

Lorsque Thibault reçoit les notes vocales de Lili, le ciel occupe une grande partie du plan : cela dessine une voie de communication entre les deux personnages qu'un vol en avion sépare. Mais cet espace ouvert sur l'infini peut signifier que le champ des possibles s'ouvre pour Thibault après ses retrouvailles avec Lili.



## ailleurs

### CINÉMA

Dans *Grand Paris*, son premier long métrage sorti en mars 2023, Martin Jauvat – co-scénariste et acteur de *Ville éternelle* – aborde une nouvelle fois la question du territoire de l'Île-de-France par le prisme de la comédie loufoque. Sur le mode d'un *road movie* lancé à travers d'improbables paysages de la grande

banlieue, le film suit les péripéties de personnages confrontés eux aussi à des problématiques de déplacement.

### COIN PHILO

Bien que Thibault se souvienne très bien de Lili, elle est de son côté dans l'incapacité de le remettre : pour quelles raisons selon vous ? Pensez-vous que la mémoire sélective rende toujours justice à ceux qu'on a pu côtoyer ? Quels sont les critères qui prédominent et pensez-vous qu'ils puissent changer avec le temps ?

Au départ, Lili se présente comme une aventurière plutôt sûre d'elle qui a beaucoup voyagé et dont le petit ami vit à l'étranger. De son côté, Thibault revendique une vie plutôt modeste et n'a pas vraiment exploré le monde. Que pensez-vous que ces personnages se sont apporté à la suite de cette longue marche à parler de tout et de rien ?



### PROLONGEMENT PRATIQUE

Imaginez un paysage inattendu que plusieurs individus parcourraient sans but vraiment précis : de quelle manière ce décor pourrait-il avoir un impact sur l'intériorité des personnages et les encourager à s'épancher ? Essayez d'improviser un échange ou un dialogue au cours duquel on s'imprègne de ce qu'on observe autour de soi pour raconter quelque chose de soi-même.

# lexique

## ● Cadre/hors-cadre

Détermine la frontière entre ce qui peut être vu par le spectateur (acteurs, décor, etc.) et ce qui doit rester invisible (équipe technique, machinerie, etc.).

## ● Champ-contrechamp

Procédé cinématographique consistant à alterner un plan sur un champ donné (portion d'espace filmé délimité par le cadre) et un autre sur un champ spatialement opposé (le con-trechamp). Cette figure de montage est souvent utilisée pour mettre en scène un dialogue.

## ● Échelle (ou valeur) de plans

Système de classification des plans correspondant à la taille du personnage ou de l'objet filmé par rapport au cadre de l'image et traduisant un rapport de proportion entre le sujet et le cadre.

## ● Les plans larges

(plan d'ensemble ou général) ont une fonction descriptive. Ils permettent généralement de situer le décor dans lequel se déroule l'intrigue et de donner des informations sur l'environnement.

## ● Les plans moyens

(plan pied, américain, rapproché, taille ou poitrine) se focalisent sur l'action. Les personnages ou objets prennent l'ascendant sur le décor.

## ● Les gros plans ou très gros plans

mettent en avant les personnages en se concentrant sur leurs réactions et leurs émotions. Ils sont souvent utilisés lors de scènes de dialogue.

## ● Ellipse

En faisant se succéder un avant et un après, l'ellipse permet de suggérer ce qu'il s'est passé entre les deux plans.

## ● Champ/hors-champ

Ensemble des éléments qui apparaissent ou n'apparaissent pas dans le cadre d'une image mais qui font partie de l'histoire. Le hors-champ peut aussi être sonore.

## ● Insert

Désigne une image insérée au montage d'un film pour attirer l'attention du spectateur sur un détail nécessaire à la compréhension du film.

## ● Montage alterné

Fait se succéder des plans qui changent par le lieu tout en suggérant la continuité temporelle de la scène.

## ● Musique (ou son) diégétique

La source de la musique ou du son est située physiquement dans le plan et fait partie de l'action puisque la musique ou le son sont entendus par les personnages. À l'inverse, la musique extradiégétique est celle que seul le spectateur entend. Elle est rajoutée lors du montage.

## ● Pano

Mouvement rotatif de la caméra de la gauche vers la droite (ou inversement), du bas vers le haut (ou inversement).

## ● Plan-séquence

Séquence composée d'un seul et unique plan, filmé sans arrêter la caméra et restitué tel qu'il a été filmé, sans aucun montage.

## ● Plongée

L'axe de la caméra est dirigé vers le bas, le point de vue est situé au-dessus du sujet filmé qui semble alors écrasé, diminué. À l'inverse, dans la contre-plongée, l'axe de la caméra est dirigé vers le haut et sert à magnifier le sujet filmé.

## ● Point de vue subjectif

La caméra emprunte le regard du personnage, filme ce qu'il voit, facilitant alors le processus d'identification à celui-ci.

## ● Raccord

Assure la continuité entre deux plans. Plus ou moins visible, il est porteur de sens, de rythme et d'émotion. À l'inverse du fondu enchaîné, un raccord cut induit une coupe franche entre deux plans. Un raccord regard va établir un lien entre le regard d'un personnage et le plan suivant (ou précédent).

## ● Son ambiant

Ensemble de sons émanant naturellement de l'endroit où a été tournée la scène.

## ● Son interne

Définit les sons entendus dans un film qui proviennent des personnages (battements de cœur, respiration, déglutition, etc.) et qui sont souvent amplifiés afin de renforcer leur tension.

## ● Stop motion

Technique d'animation qui consiste à prendre des photos (de personnages en pâte à modeler, par exemple) et à les assembler les unes après les autres, jusqu'à les animer pour en faire un film en mouvement.

## ● Travelling

Mouvement de la caméra d'arrière en avant (travelling avant), d'avant en arrière (travelling arrière), de gauche vers la droite ou inversement (travelling latéral), tournant autour d'un personnage (travelling circulaire).

## ● Voix off ou son off

Procédé narratif qui consiste à faire intervenir la voix d'un personnage qui n'apparaît pas à l'image.



design graphique identité visuelle : Cécile Benjamin et Élodie Cavé — design graphique saison 2023-2024 : Élodie Cavé — maquette livret : Élodie Cavé et Camille Bonniard — crédits visuel de couverture : dessin, Beach Pags © Sarah Saidan ; photographie, Ville éternelle © Garance Kim

# UNE PUBLICATION DE L'ASSOCIATION L'ARCHIPEL DES LUCIOLES, RÉSEAU NATIONAL D'ÉDUCATION AUX IMAGES

4, rue Doudeauville  
75018 Paris  
09 72 21 77 27  
www.passeursdimages.fr



## DIRECTEUR DE LA PUBLICATION

**Laurent Cantet**  
Président de l'association  
L'Archipel des lucioles

## RESPONSABLE DE LA PUBLICATION

**Patrick Facchinetti**  
Délégué général de l'association  
L'Archipel des lucioles

## COMITÉ ÉDITORIAL ET RÉDACTIONNEL

**Clément Graminiès** rédacteur cinéma  
**Florian Deleporte** relecteur  
**Emilie Drapeau, Nadège Roulet**  
**et Lydie Sélébran**  
de L'Archipel des lucioles

**Christina Perez Tarkowska**  
**et Hugo Pinel** Service communication  
L'Archipel des lucioles

Sauf mention particulière, toute reproduction partielle ou totale des informations diffusées dans cette publication de L'Archipel des lucioles est autorisée sous réserve d'indication de la source. Copyright © 2023



En partenariat avec :



En collaboration avec :

